

l'ennemi des hommes semble y être en embûche, pour saisir quelque proie. Nous venons de passer tous ces rapides, non sans difficultés ni même sans dangers. J'ai encore un peu le pouls agité par suite des efforts vigoureux que j'ai faits pour aider les hommes de la berge que je monte, à nous arracher de l'un de ces rapides où l'inexpérience de notre gouvernail nous avait encloués. Je suis un peu confus, ma bonne tante, du retard que j'ai apporté à vous écrire; j'espère du moins que vous ne l'avez pas attribué à l'indifférence; non, je ne suis point indifférent, et si j'avais à l'être, vous ne seriez certainement pas la personne envers laquelle je consentirais à me rendre ainsi coupable. Outre le degré de parenté qui nous unit, les bontés que vous m'avez toujours témoignées, vous ont mérité de ma part un attachement aussi vif que sincère. De plus, en quittant le Canada, je ne vous ai pas enlevé tous les souvenirs du neveu Alexandre; plusieurs charmantes lettres sont venues me prouver agréablement que vous vouliez bien encore vous souvenir de lui. Cette marque d'intérêt que j'attendais en vain de quelques-uns de mes amis, m'a causé un bien sensible plaisir; des occupations excessivement multipliées ont pu seules m'empêcher de vous répondre. Comme je m'aperçois que ce retard me prive de vos lettres, je saisis là, le seul instant à ma disposition pour vous donner signe de vie et vous dire que je vous aime toujours, vous et toute la famille.

J'ai été heureux d'apprendre que la santé de mon oncle s'était améliorée. Puisse le bon Dieu lui accorder vie, santé et bonheur! c'est le souhait ardent de l'un de ses neveux, de celui qui, pour être le plus éloigné, n'est certainement pas celui qui s'intéresse le moins à son sort. Le Dieu des bénédictions est aussi le Dieu des épreuves; je n'ai pas été très surpris d'apprendre que quelques uns des enfants de M^{de}. Brousseau étaient allés jouir d'une meilleure vie. Celle-ci est si remplie de misères et de chagrins que c'est véritablement un bonheur de la quitter avant d'en avoir goûté l'amertume. La tendresse maternelle n'est pas, je le sais, de cet avis, mais cet-